



mir wëllen iech ons
heemecht
weisen

Réaction au KEP 0.1

24 juillet 2018

Par la présente, les membres de l'association "Mir wëllen iech ons Heemecht weisen", groupement pour le dialogue interculturel par l'art et la culture, souhaitent réagir au KEP 0.1

Nous nous associons à l'initiative Forum Culture(s), qui dit ceci dans sa réflexion:

Le KEP, présenté lors des Assises Culturelles des 29 et 30 juin 2018 sous sa forme actuelle, est un excellent document de travail qu'il conviendrait de discuter maintenant en profondeur, avec les artistes et les acteurs culturels, mais aussi avec les communes et le secteur privé. On devrait se donner une année pour le faire, hors des échéances électorales et des pressions y afférentes, pour l'enrichir, le préciser et le prioriser.

En ce qui concerne les détails, nous allons réagir sur le seul point 18. *Culture accessible et inclusive.*

1. Tout d'abord, nous constatons un **amalgame** malencontreux dans la définition de ceux qu'il s'agit "d'intégrer dans les univers de la culture" : "demandeurs d'asile, réfugiés, migrants, personnes en situation de handicap et personnes économiquement ou socialement faibles" (p. 152), auxquels viennent s'ajouter les jeunes par la suite. Il vaudrait probablement mieux faire trois chapitres distincts:

- culture et intégration
- culture et inclusion
- les jeunes et la culture

Ici, nous nous concentrerons sur l'aspect culture et intégration.

2. On parle de protéger et de préserver "l'exigence de la **qualité**" (p.152). Qui exige quelle qualité et comment?

3. Pourquoi les **recommandations 47 et 50** interviennent-elles dans ce chapitre? Un **enquête** sur les pratiques culturelles est certes louable, mais n'est pas une priorité aux niveaux de l'intégration et de l'inclusion. D'ailleurs, les acteurs du terrain connaissent très bien ces pratiques et n'ont pas besoin de cet outil pour pouvoir mener une réflexion en profondeur sur la question. La **médiation** culturelle, elle, nous semble nécessaire dans tout le secteur et pour tous les publics,

pas seulement les publics à besoins spécifiques. Une réflexion sur ce point devrait donc se faire à travers tout le secteur.

Par contre un recensement des **bonnes pratiques** dans le domaine serait utile: identifier les initiatives et structures qui ont réalisé des projets ou pris des mesures d'intégration, les mettre en réseau, échanger les expériences, réfléchir ensemble aux mesures à réaliser au niveau national.

4. Les mesures d'intégration en matière de culture ne doivent pas se limiter à un kit comprenant des tickets d'entrée. "Mir wëllen iech ons Heemecht weisen" et "cultur'all" le font déjà avec leur programme "Kulturausfluch", bien que, dû au manque de moyens, à une échelle réduite. Ce programme, avec les mesures d'accompagnement nécessaires, mériterait d'être professionnalisé. Il faudrait aussi recenser les compétences artistiques et culturelles des nouveaux arrivants, pour pouvoir les encourager à participer activement à la vie culturelle et la création.

5. Nous regrettons qu'on ne parle ici pratiquement que de la consommation de culture, et pas de la pratique active, de **participation**. La participation à la création et aux métiers de la culture doit être élargi considérablement au Luxembourg, en vue de l'empowerment et de l'autonomisation des nouveaux arrivants. Une réflexion en profondeur sur la culture et l'intégration est nécessaire. Pour info: "Mir wëllen iech ons Heemecht weisen" a fait des démarches dans cette direction depuis 2017 envers l'OLAI.

6. Finalement, pour ne pas en rester aux beaux discours, l'octroi de financements par l'Etat en matière de culture doit être lié à des **mesures d'encouragement**, voir des directives, envers les producteurs et structures, en vue de critères minimum à respecter en matière d'intégration.